

THE
QUEBEC
GAZETTE.

THURSDAY, APRIL 4 1799.

PROVINCIAL PARLIAMENT OF LOWER CANADA.

QUEBEC THURSDAY, 28th MARCH, 1799.

This day at one o'clock, his Excellency the Governor General came down to the Legislative Council in the usual state, and being seated on the Throne, the Usher of the Black Rod was sent with a Message to the House of Assembly, commanding its attendance. The Assembly being accordingly come up, his Excellency was pleased to open the Provincial Parliament with the following gracious Speech :

Gentlemen of the Legislative Council, and

Gentlemen of the House of Assembly,

ALTHOUGH the time is not yet arrived for me to congratulate you on the re-establishment of Peace between His Majesty's Kingdoms and the countries subject to the domination of the Persons exercising the powers of Government in France, yet, I feel a sincere satisfaction on congratulating you on the Security and Protection with which these remote parts of His Majesty's dominions have been blessed amidst the storms that have agitated other Countries, and on the glorious and important victories recently obtained by His Majesty's Naval forces over the Fleets of our Enemies by which (although their secret endeavours to sow dissensions among his Majesty's Subjects may not be abated) their power to disturb our Repose by open Hostility is greatly abridged.

Gentlemen of the House of Assembly,

Shortly after the Prorogation of the Provincial Parliament in May last I received His Majesty's Royal Assent to the Bill passed in 1796 entitled " An Act for Repealing certain Acts granting Rates and Duties to His Majesty and for granting new and additional Duties in lieu thereof, and for appropriating the same towards defraying the Expences of the Administration of Justice and Support of the Civil Government within this Province, and for other purposes therein mentioned ;" But the time limited by Law for declaring the Royal Assent, was unfortunately expired before His Majesty's Pleasure thereon came to my hands : I will therefore recommend to your consideration the expediency of re-enacting it.

I shall direct the Accounts of the Provincial Revenue of the Crown and of the Expenditure of the last year to be laid before you, together with such other matters as shall relate thereto.

Gentlemen of the Legislative Council, and

Gentlemen of the House of Assembly,

While we contemplate with gratitude the Dispensations of Providence in our favour, the security we have hitherto enjoyed in our Persons and Property under the Protection of our Mother Country—the friendly Disposition and Intercourse which subsists between Us and the United States of America our Neighbours, in consequence of the late Treaty of Amity, Commerce and Navigation entered into between Our Gracious Sovereign and the Executive Government of those States, and the important successes with which Almighty God has vouchsafed to bless his Majesty's Arms, whereby the hostile Power of Our inveterate Foe is greatly reduced ; It is at the same time incumbent upon us to bear in our minds the character of the Enemy with whom our Gracious Sovereign is contending for the safety of his people ; and the secret machinations which have been carried on in every country to which our foes have had access, for the purpose of misleading the Credulous from their Duty, and subverting the Governments by which they were protected : These considerations render it necessary that our Care and Vigilance for the Security of our internal Tranquility should not be relaxed. The Provisions heretofore made for this purpose by the " Act for the better preservation of his Majesty's Government as by Law happily established in this Province" being limited in their duration to the End of the present Session of the Legislature, I think it my duty to recommend to your consideration the expediency of a further prolongation thereof : And while I express to you my firm reliance on the Wisdom and Harmony by which your Deliberations thereon will be guided and conducted, I will not omit to assure you that the utmost Care shall be taken on my part to prevent the Powers vested in the Executive Government from being applied to any other purpose, or in any other degree, than shall be necessary for the Preservation of good Order, and the Protection and Security of His Majesty's faithful People over whom I have the honor to preside.

Address of the Honorable Legislative Council in Answer to his Excellency's Speech :

TO HIS EXCELLENCE ROBERT PRESCOTT, ESQUIRE,

Captain General and Governor in Chief of the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same and Commander in Chief of all His Majesty's Forces in the said Provinces of Upper and Lower Canada, and in Nova-Scotia and New Brunswick and their Several Dependencies, &c. &c. &c.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCE,

WE the Members of His Majesty's Legislative Council in Provincial Parliament assembled present your Excellency with our most humble thanks for your Speech at the opening of this Session.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

JEUDI, le 4 AVRIL, 1799.

PARLEMENT PROVINCIAL DU BAS CANADA.

QUEBEC, JEUDI, 28me MARS, 1799.

Aujourd'hui à une heure, Son Excellence le Gouverneur Général s'est rendu au Conseil Légitif, avec les cérémonies ordinaires, et étant assis sur le Trône, le Gentilhomme Huissier de la Vierge noire a été envoyé, avec un message, à la Chambre d'Assemblée pour demander sa présence. La Chambre s'étant rendue en conséquence, son Excellence a bien voulu faire l'ouverture de la présente Session du Parlement Provincial par la Harangue gracieuse qui suit :

Messieurs du Conseil Légitif,

Et Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

QUOIQUÉ le temps ne soit pas encore arrivé pour moi de vous féliciter sur le rétablissement de la Paix entre les Royaumes de sa Majesté et les Pays sous la domination des personnes qui exercent les pouvoirs du gouvernement en France, néanmoins je sens une sincère satisfaction de vous congratuler sur la sûreté et protection qu'ont éprouvées ces parties éloignées des Domaines de sa Majesté, parmi les révoltes qui ont agité d'autres pays, et sur les Victoires Glorieuses et importantes qu'ont récemment remportées les Forces Navales de sa Majesté sur les forces de nos ennemis, par lesquelles (quoique leurs efforts secrets pour fêter la dissension parmi les sujets de sa Majesté n'aient pu être ralents) leur pouvoir de troubler notre repos par des hostilités ouvertes est beaucoup affaibli.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

Peu de temps après la prorogation du Parlement Provincial, en Mai dernier, je reçus la sanction Royale de sa Majesté du Bill passé en 1796, intitulé, " Acte pour rappeler certains Actes accordant des impôts et droits à sa Majesté et pour accorder des droits nouveaux et additionnels au lieu d'ici, et pour les apprécier à défrayer les dépenses de l'administration de la Justice et pour le soutien du Gouvernement civil dans cette Province et pour d'autres effets y mentionnés ;" mais le temps limité par la Loi pour déclarer la sanction Royale éoit malheureusement expiré, avant que le plaisir de sa Majesté sur icelui me fût parvenu : c'est pourquoi je recommanderai à votre considération la nécessité de le statuer de nouveau.

J' ferai mettre devant vous les comptes du Revenu Provincial de la Couronne et de la dépense de l'année dernière, avec telles autres matières qui pourront avoir rapport.

Messieurs du Conseil Légitif,

Et Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

Tandis que nous contemplons avec reconnaissance les biensfaits de la Providence en notre faveur, la sûreté dont nous avons jusqu'à présent jouie dans nos personnes et dans nos propriétés sous la protection de notre Mère Patrie ; la disposition et la communication amicales qui subsistent entre nous et les Etats Unis de l'Amérique, nos voisins, en conséquence du dernier Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, agréé entre notre Gracieux Souverain et le Gouvernement Exécutif ces Etats, et les succès importants dont le Dieu Tout-puissant a daigné bénir les armes de sa Majesté, par lesquels le pouvoir hostile de notre ennemi invétéré est bien diminué ; en même temps il est de notre devoir de ne point perdre de vue le caractère de l'ennemi contre lequel notre Gracieux Souverain a à lutter pour le salut de son peuple ; et les artifices secrets qui ont été mis en usage dans tous les pays auxquels nos ennemis ont eu succès, afin de détourner les Esprits crédules de leur devoir et de renverser les Gouvernements qui les protègent ; Ces considérations exigent de notre part des soins et une vigilance particulière et continue pour le maintien de notre tranquillité intérieure : les provisions qui ont déjà été faites à cet effet par " l'Acte pour la meilleure préservation du Gouvernement de sa Majesté, tel qu'il est heureusement établi dans cette Province," étant limitées dans leur durée à la fin de la présente Session de la Législature, je crois qu'il est de mon devoir de recommander à votre considération la nécessité d'une prolongation ultérieure d'icelles ; et tandis que je vous exprime ma ferme confiance dans la sagesse et l'harmonie qui seront les guides de vos délibérations sur cet objet, je n'omettrai pas de vous assurer que je ferai mes plus grands efforts pour empêcher que les pouvoirs dont le Gouvernement Exécutif est revêtu, soient employés à d'autres effets qu'à ceux vraiment et essentiellement nécessaires, pour la préservation du bon ordre et pour la protection et sûreté des fidèles sujets de sa Majesté sur lesquels j'ai l'honneur de prider.

Adresse de l'Honorable Conseil Légitif en réponse à la Harangue de Son Excellence.

A SON EXCELLENCE ROBERT PRESCOTT, ECUYER,
Capitaine Général et Gouverneur en Chef des Provinces du Haut et Bas Canada, Vice Amiral d'icelles et Commandant en Chef de toutes les Forces de Sa Majesté dans les Provinces du Haut et Bas Canada, Nouvelle Écosse, Nouveau Brunswick et leurs différentes dépendances, &c. &c. &c.

SI VOTRE EXCELLENCE VEUT BIEN NOUS LE PERMETTRE,

NOUS les Membres du Conseil Légitif assemblés en Parlement Provincial, remercions très humblement votre Excellence de sa Harangue à l'ouverture de cette Session.

Quoique la grande contestation dans laquelle notre Mère Patrie se trouve actuellement engagée, ne paraisse pas encore tirer à sa fin, nous nous flattions néanmoins qu'une Paix durable sera le résultat des succès signalés dont

Though the great contest in which our Mother Country is now engaged, does not appear immediately drawing to a conclusion, yet we sincerely hope from the signal and splendid success with which, by the blessing of Providence His Majesty's Arms have been crowned since our last Session, that a safe and honourable termination of the war between His Majesty's Kingdoms and the Countries subject to the domination of the Persons exercising the powers of Government in France may ere long prove the result—and it is with infinite satisfaction we reflect that the consequences flowing from such glorious and important victories obtained over the fleets of His Majesty's enemies, at the same time that they must in so high a degree promote the prosperity and glory of our Mother Country; will also have the effect greatly to abridge the means of our restless enemies to disturb us by open hostility.

With the sincerest gratitude we not only contemplate but justly appreciate the dispensations of Providence in securing to us to this time under the protection of our Mother Country the safety of our Persons, our property and every thing that is dear to us.

The friendly disposition and intercourse which subsists between us and the United States of America cemented by the late Treaty of Amity, Commerce and Navigation entered into between Great Britain and those States and above all the signal and important successes with which Almighty God has vouchsafed to bless His Majesty's Arms will doubtless tend greatly to secure our internal tranquility; convinced however as we are of the restless spirit of our enemy and of their unwearied endeavours by every stratagem to mislead the credulous from their Allegiance, and to induce them to subvert the Government by which they are protected, wherever they have had access, are sufficient motives to induce us to continue to repel with firmness every possible attack on the Laws and established Government of the Province; and in the present moment we see no object apparently more conducive to that end than in the further prolongation of the "Act for the better preservation of His Majesty's Government as by Law happily established in this Province," which agreeably to your Excellency's recommendation will meet our immediate attention.

And we further beg leave to express to your Excellency our firm reliance in your vigilance and zeal in exerting every due means for the preservation of good order and the protection and security of His Majesty's subjects, placed under your Excellency's immediate Government in this Province.

To which his Excellency was pleased to return the following answer:

GENTLEMEN,

I beg your acceptance of my sincere thanks for this very Loyal Address: The ready and cheerful attention you are pleased to express in regard to the objects I have recommended to your consideration, and your reliance on my vigilance for the preservation of good order and the protection and security of His Majesty's Subjects in the Province under my Government afford me great satisfaction.

HOUSE OF ASSEMBLY.

Thursday, 28th March. The House being met, a Message was received from His Excellency the Governor General, by the Gentleman Usher of the Black Rod commanding the attendance of the House in the Legislative Council Chamber.

The House went up, and being returned, a Bill further to continue for a limited time an Act passed in the 33d year of His Majesty's reign, intituled "An Act to provide Returning Officers for Knights, Citizens and Burgess to serve in Assembly," was read for the first time.

After which Mr. Speaker reported that the House had waited upon His Excellency the Governor in the Legislative Council Chamber, where his Excellency had been pleased to open the Session with a most gracious Speech, the which, to prevent mistakes, he had obtained a copy of, and the same was read.

After which a Committee of five Members was named to draw up an Address in answer to His Excellency's Speech.—The House then adjourned.

Friday 29. Mr. De Bonne from the Committee appointed to draw up an Address in answer to his Excellency's Speech to both Houses, reported the same, which was agreed to unanimously and ordered to be engrossed. Messengers were then named to wait upon his Excellency the Governor to know when he would be pleased to receive the House with its Address. Monday next was fixed for taking his Excellency the Governor's Speech into consideration. After which the House adjourned.

Saturday 30. The Messengers appointed to wait upon the Governor to know when he would be pleased to receive the House with its Address, reported that His Excellency had been pleased to fix on Monday next at two o'clock in the afternoon.

A Bill to continue an Act passed in the 36th year of His Majesty's reign intituled "An Act for making a temporary provision for the Regulation of Trade between this Province and the United States of America by land or inland Navigation," was read for the first time.

A call of the House was then ordered on Monday the 15th April—after which the House adjourned.

Monday 1 April. The House went up at the hour appointed to the Castle of St. Lewis, where Mr. Speaker read the following Address to His Excellency:

TO HIS EXCELLENCE ROBERT PRESCOTT, ESQUIRE,

Captain General and Governor in Chief of the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same and Commander in Chief of all His Majesty's Forces in the said Provinces of Upper and Lower Canada and in Nova-Scotia and New-Brunswick and their several dependencies, &c. &c.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCE,

WE His Majesty's faithful and loyal Subjects the Representatives of the Commons of Lower Canada, assembled in the 3d Session of the second Provincial Parliament, sincerely thank your Excellency for your gracious Speech to both Houses at the opening thereof.

We are truly sensible of the safety and protection, which these distant parts of His Majesty's dominions have experienced, amidst the storms that

il a plu à la Providence couronner les Armes de Sa Majesté depuis notre dernière Session, et que nous verrons bientôt se terminer honorablement la guerre qui existe entre les Royaumes de Sa Majesté et les Pays soumis à la domination des personnes à la tête du Gouvernement exécutif en France.

Nous voyons avec plaisir, que les Victoires éclatantes remportées sur les flottes des ennemis de Sa Majesté nous procurent le double avantage d'élèver au plus haut degré de grandeur la prospérité et la gloire de Notre Mère Patrie, et d'affaiblir les moyens que nos ennemis jurent de cesser d'employer pour troubler par des hostilités ouvertes la tranquillité dont nous jouissons intérieurement.

Nous éprouvons avec autant de reconnaissance que nous savons apprécier avec justesse les biens dont nous a comblé la Providence, en nous accordant jusqu'à ce moment, sous la protection de notre Mère Patrie, la sûreté de nos personnes, de nos propriétés et de tout ce que nous avons de cher.

La disposition favorable et la correspondance amicale de la Grande Bretagne avec les Etats Unis de l'Amérique, cimentées par le dernier Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, conclu entre ces deux Puissances, et surtout les succès importans que Dieu a donné aux Flottes de Sa Majesté, ne peuvent que concourir à nous assurer la tranquillité intérieure; cependant la connaissance parfaite que nous avons du caractère remuant de notre ennemi et des Stratagèmes qu'ils ne cessent d'employer dans tous les Pays où ils ont accès, pour détourner les esprits trop crédules de la fidélité qu'ils doivent à leur Souverain, et les induire à bouleverser le Gouvernement qui les protège, est un puissant motif qui nous engagera à repousser avec fermeté toute attaque possible sur nos Loix et le Gouvernement de cette Province; et dans ce moment nous ne voyons aucun moyen qui puisse plus sûrement tendre à cette fin qu'en continuant de nouveau "l'Acte pour la meilleure préservation du Gouvernement de Sa Majesté" tel qu'il est heureusement établi par la Loi en cette Province; ce qui suivant la recommandation de votre Excellence, sera l'objet immédiat de notre attention.

Qu'il nous soit aussi permis de vous assurer que nous avons la plus grande confiance dans votre vigilance et votre zèle pour le maintien du bon ordre, la protection et la sûreté des Sujets de Sa Majesté confiés au Gouvernement de Votre Excellence dans cette Province.

A laquelle son Excellence a bien voulu faire la réponse suivante:

MESSIEURS,

Recevez, je vous prie, mes sincères remerciements pour cette Adresse vraiment Loyale; je vois avec la plus grande satisfaction que les objets que je vous ai recommandés feront le sujet immédiat de votre attention et que vous avez la plus grande confiance dans ma vigilance à maintenir le bon ordre et assurer la protection des Sujets de Sa Majesté confiés à mon Gouvernement dans cette Province.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE,

Jeudi, 28 Mars.—La Chambre étant assemblée, un Message a été reçu de son Excellence le Gouverneur Général, par le Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, requérant la présence de la Chambre du Conseil Légitif.

La Chambre s'y est rendue, et étant de retour, un Bill, qui continue encore, pour un temps limité, un Acte passé dans la 33e année du règne de sa Majesté, intitulé, "Acte pour pourvoir d'Officiers rapporteurs pour les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois pour servir en Assemblée," a été lu pour la première fois.

Après quoi Mr. l'Orateur a fait rapport, que la Chambre s'étoit rendue auprès de son Excellence le Gouverneur, dans la Chambre du Conseil Légitif, où son Excellence avoit bien voulu ouvrir la Session par une Harangue très gracieuse; et que, pour prévenir des erreurs il en avoit obtenu copie; et la dite adresse a été lue.

Après quoi il a été nommé un Comité de cinq Membres pour dresser une Adresse en réponse à la Harangue de son Excellence. La Chambre s'est alors adjournée.

Vendredi, 29.—Mr. De Bonne du Comité nommé pour dresser une Adresse en réponse à la Harangue de son Excellence aux deux Chambres, a fait rapport de la dite adresse, qui a passé unanimement; et il a été ordonné de la grossoyer.

Il a été nommé des Messagers pour se rendre auprès de son Excellence le Gouverneur, pour savoir quand il lui plairait recevoir la Chambre avec son adresse.

Lundi prochain a été le jour fixé pour prendre en considération la Harangue de son Excellence—Ensuite la Chambre s'est adjournée.

Samedi 30.—Les messagers nommés pour se rendre auprès de son Excellence, et savoir quand il lui plairait recevoir la Chambre avec son Adresse, ont fait rapport, que son Excellence avoit bien voulu fixer Lundi prochain à deux heures après midi.

Un Bill pour continuer un Acte passé dans la 36e année du règne de sa Majesté, intitulé, "Acte qui fait une provision temporaire pour le règlement du Commerce entre cette Province et les Etats Unis de l'Amérique par terre ou par la navigation intérieure," a été lu pour la première fois.

L'appel de la Chambre a été ordonné pour Lundi le 15 Avril. Après quoi la Chambre s'est adjournée.

Lundi, 1 Avril.—La Chambre s'est rendue à l'heure appointée au Château St. Louis, où Mr. l'Orateur a lu l'adresse suivante à son Excellence:

A SON EXCELLENCE ROBERT PRESCOTT, ECUYER, Capitaine Général et Gouverneur en Chef des Provinces du Haut et du Bas Canada, Vice Amiral d'iceles et Commandant en Chef de toutes les Forces de Sa Majesté dans les dites Provinces du Haut et du Bas Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs différentes dépendances &c. &c.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

NOUS les fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, les Représentants de la Province du Bas Canada, convoqués en cette troisième Session du second Parlement Provincial, prenons la liberté de remercier votre Excellence de sa gracieuse Harangue aux deux Chambres.

Nous entretenons la reconnaissance la plus vive pour la sûreté et pro-

QUEBEC FIRE SOCIETY.

THE annual meeting of the Society was held at Free-Mason's Hall on Monday the 25th ult, conformably to a previous Advertisement, when unfortunately there appeared so little zeal for the furtherance and support of an Institution, the utility whereof has been so generally felt and acknowledged, that only fourteen Members attended including those in office.—Agreeable to the Rules, they proceeded to the election of Officers and Committee-men to manage and conduct the affairs of the Society for the present year, and the list of persons elected was published in the Gazette of Thursday last, and their attendance with the Officers and Committee of the preceding year requested on Friday evening at same place. At that Meeting the late Secretary gave information that Mr. John Munro, Ship Chandler, who had been elected to succeed him, peremptorily refused to accept or execute the duties of the Office, and three Members of the Committee did not attend or give any intimation of their acceptance or refusal to act; wherefore it is presumed that they also decline the trouble.

PUBLIC NOTICE is therefore hereby given, that another General Meeting of the Society will be held at Free-Mason's Hall on Friday next at Six o'clock in the Evening to elect a Secretary and Committee men in lieu of those who have declined, when it is hoped a full attendance will be given, and greater warmth for the support of the Institution displayed, and instead of reluctance on the part of the Members to take an active part in the affairs of the Society, that each will vie with the other for the honor of being in office, and thereby shew that the Citizens of Quebec are not emulous of filling places of profit only, but are ever ready to fulfill those duties we owe to each other, in cases of danger and distress.

Quebec, 1st April, 1799.

JOHN MURE, President
of the Fire Society.

THE SUBSCRIBER intending to settle all his affairs betwixt this date and the first of June next, requests all those who have any accounts with him to settle them on or before that date. He intends after that period to have a small Assortment of Liquors and Groceries &c. which he will sell at the most reasonable prices for ready money only.

ROBT. BRYDON.

Three Rivers, 1st April, 1799.

BY AUCTION

Will be Sold, on Monday next the 8th instant, at the House of Robert Ritchie,
St. Francis Street, Upper Town.

A Quantity of good Household Furniture, consisting in Mahogany Drawers, Tables and Chairs, Looking Glasses, Pictures, Beds and Bedding, an elegant Clock, Carron Stoves, &c.—a Horse with a Carriage and Harness complete, a good Milch Cow, and also an Assortment of Fine Cloths, Cashmeres, Trimmings, &c.

JA. VOYER, Not. Pub. & Auctioneer.

Sale to begin precisely at 1 o'clock.

Quebec, 2d April, 1799

The Subscribers also requests of all Persons who have any demands against him to produce the same that they may be discharged—and he hopes those who are still indebted to him will come to an immediate settlement, in order to prevent disagreeable steps being taken.

ROBT. RITCHIE.

MONTREAL { BY virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, holding civil pleas, in and for the said District, at the suit of the Honorable Joseph Emanuel Le Moine De Longueuil, against the lands and tenements of Charles Clement La Riviere, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Charles Clement La Riviere, a lot or piece of land situate in the Seigniory of Soulange, in the Parish of Saint Joseph, in the District aforesaid, being lot No. 2, containing three arpents in front, by twenty arpents in depth, bounded in the front by the bank of the River Cataracou, in the rear by a piece of ungranted land, on one side by the road which leads to Quinchien, and on the other side by the land of Pierre Chaback, with a house and other buildings thereon erected: Now I do hereby give notice that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Church door of the Parish of Saint Joseph aforesaid, on Monday the fifth day of August next, at ten of the clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDW. W.M. GRAY, Sheriff.

All and every person or persons having claims on the above described premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertised to give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the City of Montreal according to law. — Montreal, 28th March, 1799.

MONTREAL { BY virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, holding civil pleas, in and for the said District, at the suit of Etienne Dorion, against the lands and tenements of Francois Sazuil, dit, Saint Onges, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Francois Sazuil, dit Saint Onges, a lot of ground or emplacement, situate in the village of Saint Eustache, in the District aforesaid, containing forty five feet in breadth in the front, and about twenty feet in breadth in the rear, contained between the main street which leads to the Church, and the little river du Chene, without any warranty of the precise measure of the said ground; also all the ground which may be found inclosed between the line of the Widow Harbin and two boundaries placed by a sworn Surveyor, between the said Etienne Dorion and the said Francois Sazuil, dit, Saint Onges, with a house thereon erected, bounded in the front by the above mentioned street, in the rear by the aforesaid river, joining on one side to the south west to the said Widow Harbin, and on the other side to the north east to the said Etienne Dorion: Now I do hereby give notice that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Church door of the Parish of Saint Eustache aforesaid, on Monday the fifth day of August next, at ten of the clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDW. W.M. GRAY, Sheriff.

All and every person or persons having claims on the above described premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertised to give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the City of Montreal, according to law. — Montreal, 28th March, 1799.

SOCIE'TE' du FEU de QUEBEC.

L'ASSEMBLE' E. Annuelle de la Société s'est tenue à la Hall des Frans-Masons, Lundi le 25e du mois dernier, conformément à l'Avertissement qui en avoit été donné, où malheureusement le petit nombre qui s'y est rendu, n'étant composé que de quatorze membres, compris ceux en office, a montré bien peu de zèle pour l'avancement et le soutien d'une institution, dont l'utilité a été aussi généralement sentie et reconnue. Conformément aux règles, ils ont procédé à l'élection des officiers et membres du Comité pour la présente année, et la liste des personnes élues a été publiée dans la Gazette de Jeudi dernier, en même tems qu'elles ont été priées de se trouver au même lieu Vendredi au soir, avec les officiers et le Comité de l'année précédente. Dans cette assemblée le ci-devant Secrétaire donna information que Mr. John Munro, tenant Magasin de marine, qui avoit été choisi pour lui succéder, avoit absolument refusé d'accepter ou d'exécuter les devoirs de l'office; et trois membres du comité n'ont point assisté, ou n'ont donné aucun avis de leur acceptation ou refus de la charge, c'est pourquoi il est à présumer qu'ils refusent aussi de vouloir le donner ce trouble.

AVIS PUBLIC est donc par le présent donné, que, Vendredi prochain, à six heures du soir, il sera tenu une autre assemblée générale de la Société, pour élire un Secrétaire et des Membres de Comité, à la place de ceux qui ont refusé; et il est à espérer que les Membres s'y rendront en foule et feront paroître plus de chaleur pour le soutien de l'institution, et qu'au lieu d'hésiter à prendre une part active dans les affaires de la Société, ils se disputeront les uns aux autres l'honneur d'être en office, et feront voir par là que les citoyens de Québec n'ambitionnent pas seulement de tenir des places de lucre, mais sont toujours prêts à s'acquitter de ces devoirs que nous nous devons réciprocquement, dans les cas de danger et de nécessité.

JOHN MURE, Président de la Société du Feu.

Quebec, 1er Avril, 1799.

LE Soussigné se propoient de régler toutes les affaires d'aujourd'hui au premier Juin prochain, prie tous ceux qui ont quelques comptes avec lui, de les régler d'ici à cette date. Il a dessein après cette période d'avoir un petit assortiment de liqueurs et d'épicerie &c. qu'il vendra aux prix les plus modiques pour argent comptant seulement.

Trois Rivières, 1er Avril, 1799.

ROBT. BRIDON.

PAR ENCAN,

Sera vendu Lundi prochain le 8 du présent mois, en la Maison de Robert Ritchie, à la haute ville rue St. François.

UNE quantité de meubles de ménage très élégants, consistant en très beaux Bureaux de Mahogany, tables et chaises superbes, miroirs, tableaux, lits de plumes et couchettes; une très belle horloge, poêles de Carron, doubles et simples, un Cheval et un harnois complet, une carrière, une bonne vache à lait; et en outre un assortiment de Draps superfins, casimire et fournitures &c. &c.

La Vente commencera à une heure précise.

Quebec, 2 Avril, 1799.

JA. VOYER, Not. Pub. & Encr.

LE Soussigné prie tous ceux qui ont quelques comptes contre lui de les produire afin d'en être payés—Et espère que ceux qui lui sont encore redébables le payeront immédiatement, afin de le dispenser de prendre des moyens désagréables pour les y contraindre.

R. RITCHIE.

MONTREAL { EN vertu d'un Ordre d'exécution émané de la Cour Savoir. { E du Banc du Roi de sa Majesté pour les causes civiles dans et pour le dit District, à la poursuite de l'Honorable Joseph Emmanuel Lemoine De Longueuil, contre les terres et possessions de Charles Clement La Riviere, à moi adressé, j'ai laissé et pris en exécution, comme appartenant au dit Charles Clement La Riviere, une pièce de terre située dans la Seigneurie de Soulange, dans la Paroisse de Saint Joseph, dans le District susdit, étant le lot N° 2, contenant trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, borné devant par les bords de la rivière Catarakou, derrière par une pièce de terre non concédé, d'un côté par le chemin qui conduit à Quinchien, et de l'autre côté par la terre de Pierre Chaback, avec une maison et autres bâtiments dessus construits: Or je donne avis par le présent que les dites prémisses seront vendues et adjugées au plus haut enchérisseur à la porte de l'Eglise de la Paroisse de Saint Joseph susdit, Lundi le cinquième jour d'Avril prochain, à dix heures du matin; auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées.

EDW. W.M. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les prémisses ci-dessus désignées, soit par hypothèque ou autre droit ou servitude, sont par le présent avertis d'en donner avis au dit Sheriff, à son bureau dans la cité de Montréal, suivant la Loi. — Montréal, 28 Mars, 1799.

MONTREAL { EN vertu d'un Ordre d'exécution émané de la Cour Savoir. { E du Banc du Roi de sa Majesté, pour les causes civiles dans et pour le dit District, à la poursuite d'Etienne Dorion, contre les terres et possessions de François Sazuil, dit Saint Onges, à moi adressé, j'ai laissé et pris en exécution, comme appartenant au dit François Sazuil, dit Saint Onges, un terrain ou emplacement, situé dans le village de Saint Eustache, dans le District susdit, contenant sur la devanture quarante cinq pieds de largeur, et sur le derrière environ vingt pieds de largeur, contenant entre la grande rue qui conduit à l'église et la petite rivière du Chêne, sans aucun garant de la mesure précise du terrain; aussi tout le terrain qui peut se trouver enclavé entre la ligne de la veuve Harbin et deux bornes placées par un Arpenteur juré, entre le dit Etienne Dorion et le dit François Sazuil dit Saint Onges, avec une maison dessus construite, borné devant par la rue ci-devant mentionnée, derrière par la susdite rivière, joignant d'un côté au Sud-ouest à la dite veuve Harbin, et de l'autre côté au Nord-est au dit Etienne Dorion: Or je donne avis par le présent que les dites prémisses seront vendues et adjugées au plus haut enchérisseur, à la porte de l'église de la paroisse de Saint Eustache susdit, Lundi le cinquième jour d'Avril prochain, à dix heures du matin; auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées.

EDW. W.M. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les prémisses ci-dessus désignées, soit par hypothèque ou autre droit ou servitude, sont par le présent avertis d'en donner avis au dit Sheriff, à son bureau dans la cité de Montréal, suivant la Loi. — Montréal, 28 Mars, 1799.

FOR SALE BY PRIVATE CONTRACT

And entered upon the 1st of May next.



ALL that well known *Coffee House* and Premises, commonly called *SULLIVAN's Coffee House*, three Story High, with a large *Coffee Room*, *Bar Room*, and two Private Rooms adjoining, a convenient Kitchen, an *Oven Stove*, *Grates* and *Boiler*; the whole enclosed with a wall. Upon the second Story, a large *Dining Room*, a *Billiard Room* and three *Bed Chambers*. Upon the third Story, another large *Dining Room*, twenty-eight by twenty feet, four double *Bed Chambers*, with a pleasant *Gallery* fronting the *River*; *Vaulted Cellar*, a *Good Kitchen* and other conveniences. The above Premises are in substantial repair and Insured at the *Phœnix Fire Office* in London.

For further particulars and the conditions of Sale, apply to Richard Dobie, Esq. who will guarantee the same, free from all Incumbrances, or to the Proprietor upon the Premises.

THOMAS J. SULLIVAN.

Montreal, 23d February, 1799.

MONTREAL } **B**Y virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, holding civil pleas in and for the said District, at the suit of Charles Larivée of Montreal, Merchant, against the lands and tenements of Magdeleine Sabatté, widow of Pierre Robinaux alias Dumoulin deceased, as well in her own name as common in goods with the said Pierre Robinaux and as tutrix to the minor Children issue of her marriage with the said deceased, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said Magdeleine Sabatté, in her quality aforesaid.

1. A lot or piece of land situate in the Saint Mary or Quebec Suburbs of Montreal, containing about forty feet in front, on the level of Saint Anne Street by about eighty feet in depth, bounded in the front by the said street, in the rear by the Widow of Jean Baptiste Bourbonniere, on one side by the Widow Monarque, and on the other side by a lot of ground herein after described, with a log house and other buildings thereon erected.

2. A lot of ground or emplacement situate in the Saint Mary or Quebec Suburbs of Montreal aforesaid, containing about forty feet in front on the level of Saint Anne street aforesaid, by about eighty feet in depth, bounded in the front by the said street, in the rear by the Widow Jean Baptiste Bourbonniere on one side by the lot of ground herein before described and on the other side by the heirs or representatives of Joseph Cerat, with a log house and other buildings thereon erected; Now I do hereby give notice that the said premises, or such part thereof as may be sufficient to satisfy the debt and damages in the said writ mentioned, will be sold and adjudged to the highest bidder at my office in the City of Montreal on Monday the fifteenth day of April next, at eleven of the clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDW. W. GRAY, Sheriff.

All and every person or persons having claims on the above described premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertised to give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the City of Montreal, according to law. — Montreal, 6th December, 1798.

City & District of Montreal, } **B**Y virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, for holding civil pleas in the District of Montreal, at the suit of Edward William Gray, Esquire, surviving Executor of the last will and testament, and Tutor and Administrator of the Persons and estate of the Minor Children of the late Samuel Jacobs, dated the twenty fifth day of November instant, against the lands and tenements of Charles Richard of Belœil, and Felicite Richard Widow of the late Gabriel Guyon, and to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Charles Richard and Felicite Richard Widow; two lots, concessions or parcels of land; viz: one lot or concession of land, lying and being in the Parish of St. Mark, and District aforesaid, containing three arpents in front, in breadth; by fifty five arpents in depth more or less, belonging to the said Defendant Felicite Richard Widow, bounded on the north east by Jean Baptiste Laizel, and on the south east by the said Jean Baptiste Laizel, formerly Joseph Baudry; in front by the River Richelieu, and at the depth, or in the rear, by Francis Longevin, with a log house, barn, and stable thereon erected.

The other lot of land or concession, belonging to the said Defendant Charles Richard lying and being in the Parish of Belœil in the said District, containing three arpents in front, by thirty arpents in depth, bounded in front, on the Ruisseau du Nord de Belœil, and in the rear or depth by the unconceded lands; on the north east side, by Joseph Pigeon Taylor, and on the south west side by Michel Dubuc, formerly Toussaint Laizel fils, with an old log house, old stable and other buildings thereon erected: Now I do hereby give notice, that the said first lot of land or concession and premises as above, in the Parish of St. Marc, will be set up for Sale and adjudged to the highest bidder, at the Parish Church door of St. Marc on Monday the fifteenth day of April next, between the hours of ten and eleven of the clock in the forenoon; and that the other lot of ground or concession and premises as above in the Parish of Belœil, will be set up for Sale and adjudged to the highest bidder at the Parish Church door of Belœil, on Tuesday the sixteenth day of April aforesaid, between the hours of ten and eleven of the clock in the forenoon; at which different Sales, times, and places the conditions of Sales will be made known.

JOHN BURKE, Coroner.

All and every person having any claims on the said several lots of land and premises by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof to the said Coroner, at his office in Saint Gabriel street Montreal, before the day of Sale aforesaid.

Montreal, 28th November, 1798.

A VENDRE de Gré-à-Gré,

Et possession à prendre au premier Mai prochain.

TOUT ce Café avec les dépendances, très bien connu, et vulgairement nommé le Café de Sullivan, à trois étages, contenant une grande chambre de Café, un appartement pour la bâche, et deux chambres privées joignant une cuisine commode, où lont un poêle, des grillages et une bouillotte; le tout enceint d'un mur. Au second étage il y a une grande chambre à dîner, une chambre de billard et trois chambres à coucher; au troisième étage, une autre grande chambre à dîner, de vingt huit pieds sur vingt, quatre chambres pour deux lits chaque, avec une galerie agréable qui fait face à la rivière; une voute, une bonne glacière et autres commodités. Les dépendances ci-dessus sont en très bon ordre, et assurées à Londres au Bureau du Phœnix Insurance.

Pour plus amples informations et les conditions de la vente s'adresser à Richard Dobie, Ecuyer, qui garantira les sus-dites premières exemptes de toutes charges quelconques, ou au propriétaire sur les lieux.

Montréal, 23 Février, 1799.

THOMAS J. SULLIVAN.

MONTREAL } **E**N vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour du Savoir. } Banc du Roi de la Majesté, pour les causes civiles, dans et pour le dit District, à la poursuite de Charles Larivée Négociant de Montréal, contre les terres et possessions de Magdeleine Sabatté, veuve de Pierre Robineau dit Dumoulin, décédé, tant en son nom, comme commun dans les biens du dit Pierre Robineau, que comme tutrice des enfants mineurs issus de son mariage avec le dit défunt, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution comme appartenant à la dite Magdeleine Sabatté, en la qualité susdite.

I. Un terrain ou emplacement situé dans le Fauxbourg St. Marie ou Québec de Montréal, contenant environ quarante pieds de front sur le niveau de la rue Ste. Anne, sur environ quatrevingt pieds de profondeur, borné devant par la dite rue, derrière par la veuve de Jean Baptiste Bourbonniere, d'un côté par la veuve Monarque, et de l'autre côté par un terrain ci-après désigné, avec une maison de pieces sur pieces et autres bâtiments dessus construits.

II. Un terrain ou emplacement situé dans le Fauxbourg Ste. Marie ou Québec de Montréal susdit, contenant environ quarante pieds de front sur le niveau de la rue Ste. Anne susdite, sur environ quatrevingt pieds de profondeur, borné devant par la dite rue, derrière par la veuve Jean Baptiste Bourbonniere, d'un côté par le terrain ci-dessus désigné, et de l'autre côté par les héritiers ou représentants de Joseph Cerat, avec un maison de pieces sur pieces et autres bâtiments dessus construits: Or je donne avis par le présent que les dites premières, ou telle partie d'elles qui pourra suffire à faire faire la date et les frais mentionnés dans le dit ordre, seront vendues et adjugées au plus haut enchérisseur à mon bureau dans la cité de Montréal, Lundi le quinzième jour d'Avril prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées.

EDW. W. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les premières ci-dessus désignées, soit par hypothèque ou autre droit ou servitude, sont par le présent avertis d'en donner avis au dit Sheriff à son Bureau dans la cité de Montréal, suivant la Loi. — Montréal, 6e Decembre, 1798.

Cité et District de Montréal } **E**N vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour du Roi de la Majesté, pour les causes civiles dans le District de Montréal, à la poursuite d'Edward William Gray, Ecuyer, survivant Exécuteur du testament, et Tuteur et Administrateur des personnes et des biens des enfants mineurs de feu Samuel Jacobs, en date du vingt sixième jour du présent mois de Novembre, contre les terres et possessions de Charles Richard, de Belœil, et de Felicite Richard, veuve du feu Gabriel Guyon, et à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant aux dits Charles Richard et Felicite Richard, veuve, deux terres ou concessions, savoir: une terre ou concession, située dans la paroisse de St. Marc, et dans le District susdit, contenant trois arpents de front, sur cinquante cinq arpents de profondeur, plus ou moins, appartenante à la dite défenderesse, veuve Felicite Richard, bornée au Nord-est par Jean Baptiste Loizel, et au Sud-est par le dit Jean Baptiste Loizel ci-devant Joseph Beaudry; devant par la rivière Richelieu, et dans la profondeur par François Langévin, avec une maison de pieces sur pieces, une grange et une étable dessus construites.

L'autre terre ou concession, appartenante au dit défendeur Charles Richard, située dans la paroisse de Belœil, dans le dit District, contenant trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, bornée devant au ruisseau du Nord de Belœil, et derrière ou dans la profondeur par les terres non-concédées; au côté du Nord-est par Joseph Pigeon Taylor, et au Sud-ouest par Michel Dubuc, ci-devant Toussaint Loizel fils, avec une vieille maison de bois, une vieille étable et autres bâtiments dessus construits; Or je donne avis par le présent que la dite première terre ou concession et premières, comme ci-dessus, dans la paroisse de St. Marc, seront exposées en vente et adjugées au plus haut enchérisseur à la porte de l'église de la paroisse de St. Marc, Lundi le quinzième jour d'Avril prochain entre dix et onze heures du matin; et que l'autre terre ou concession et premières, comme ci-dessus, dans la paroisse de Belœil, seront exposées en vente et adjugées au plus haut enchérisseur, à la porte de l'église de la paroisse de Belœil, Mardi le seizeième jour d'Avril susdit, entre dix et onze heures du matin; auxquelles différentes ventes, tems et lieux les conditions de vente seront énoncées.

JOHN BURKE, Coroner.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les dites différentes terres et premières, par hypothèque ou autre droit ou servitude, sont par le présent requis d'en donner avis au dit Coroner, à son office, Rue St. Gabriel, Montréal, d'ici au jour de la vente susdite.

Montréal, 28 Novembre, 1798.

SUPPLEMENT
TO THE
QUEBEC GAZETTE
NUMBER 1769.



A LA
GAZETTE DE QUEBEC,
NUMERO 1769.

NOTICE is hereby given that after three previous publication to be made, at the Parish Church of this City to wit the first on Sunday 31st March, the second on Sunday the seventh April and the third and last on Sunday the 14th day of April next will be sold and adjudged to the highest bidder, the following real property belonging to the estate of the late John Michael Myers and Charlotte Heinry his wife both deceased—the one half of the purchase money shall remain in the hands of the Purchaser or Purchasers on paying lawful interest, for several years until the Minor heirs to the said estates shall attain the age of majority, or until they shall be otherwise emancipated by law: viz.

1st. A lot or emplacement in the St. Mary's Suburbs near Montreal, containing forty feet in front, by eighty in depth, inclosed with pickets, with a wooden house and other buildings thereon erected, bounded in front at one end by the main street at the other and behind and at one side by Francois Milloney and on the other side by St. Pierre street.

2d. A lot or emplacement situate in the said St. Mary's Suburbs containing thirty three feet in front, by eighty seven feet in depth with a wooden house thereon erected bounded in front by the main street, behind and on both sides by lots the property of the said Minor heirs, with a passage for a cart or other carriage.

3d. Two lots or emplacements forming together an irregular lot situate in the said St. Mary's Suburbs, the first containing forty feet in front, running in depth narrower one hundred and four feet at the extremity of which the said lot is only thirty one feet seven inches in breadth bounded in front by the main street, and behind by another emplacement in the same deed of Sale, on one side to the north east by Jean Baptiste Tribault dit Lafcain and on the other side by a lot lately belonging to the said John Michael Myers, the second emplacement of an irregular figure situate also in the said St. Mary Suburbs being a continuation in part of the emplacement above last described containing in front about fifty feet, running narrower to the end of ninety six feet in depth where it is only thirty five feet more or less in breadth, bounded in the rear by David A. Grant, Esquire on one side to the southwest by the said Minor heirs—and on the other side by Jean Baptiste Tribault dit Lafcain enclosed at the ends with pickets and without any buildings thereon erected:

4th. A lot or emplacement situate in the said Suburbs containing forty feet in front and in depth as the same may be found to extend bounded in front by the main street, behind by David Alexr. Grant, Esqr. on one side by Charles Provost and on the other side by Mrs. Mary Jacobs with a wooden house upon a stone foundation and other buildings thereon erected enclosed with pickets.

5th. A lot or emplacement situate in the said St. Mary's Suburbs containing thirty feet in front, by seventy two feet in depth with a wooden house and other buildings thereon erected bounded in front by the main street, behind and on one side by Andre Labadie and on the other side by St. Pierre Street.

6th. A lot or emplacement in the said St. Mary's Suburbs containing seventy two feet in front, by one hundred and ninety feet in depth, bounded in front by the main street, on one side by the said heirs—and on the other side by Charles Provost and behind by David Alexr. Grant, Esquire, with a stone house two stories high and other buildings thereon now in the occupation of Mr. Thomas Sketchley.

For further particulars apply to Conrad Marsteller Guardian to the said Minor heirs or to the Subscribing Notary in Notre Dame Street.

JOHN GERBRAND BEEK, N. P.

Montreal, 28th January, 1799.

FOR SALE

THE Farm belonging to the heirs of the late Mr. and Mrs. Wills, situate in the Seigneurie of St. Joseph, Parish and County of Quebec, containing 190 French superficial acres, being six in breadth and above thirty in depth—the soil is best adapted for meadows and produces annually a great quantity of excellent Hay. There are forty acres of ploughed land ready to be sown in the Spring.—The house is large commodious and pleasantly situated on the bank of the River St. Charles—has a good garden, three barns and a dairy—a correct survey of the premises may be seen at the Subscriber's.—Only one half of the purchase money will be required to be paid down, the remainder will be left in the purchaser's hands at the usual interest.—The cattle, implements of husbandry and household furniture will also be disposed of if required.—For further particulars apply to

Quebec, 15th January, 1799.

L. DUNIERE.

NARCISSE PANET, Esq. Advocate, Curator elected *en justice* to the vacant succession of the late Francis Damourges, Esq. lately Captain in the 1st Batt. Royal Canadian Volunteers, in the District of Montreal, hereby gives notice to the Creditors of the said Francis Damourges, Esq. deceased, that according to an order of the Court of King's Bench, bearing date the 13th March instant that they do produce and file in the Clerk of the Court's office, between this and the 21st May next (first day of the inferior term) their different claims duly authenticated; in order to proceed to a distribution of the money in his hands according to law.

Montreal, 18th March, 1799.

NARCISSE PANET, Curator to the said vacant succession.

AVIS est par le présent donné qu'après trois publications préalablement faites à la porte de l'Eglise paroissiale de cette ville, savoir, la première, dimanche le 31^{er} Mars, la seconde, dimanche le septième Avril, et la troisième et dernière, Dimanche le 14^{er} jour d'Avril prochain, seront vendus et adjugés au plus haut enchérisseur, les propriétés réelles qui suivent, appartenant à la succession de feu John Michael Myers et Charlotte Heinry sa femme, tous deux décédés—Moitié du prix de l'achat restera entre les mains de l'acquéreur ou des acquéreurs, en payant l'intérêt légal, pendant plusieurs années et jusqu'à ce que les Héritiers de la dite succession mineurs ayant atteint l'âge de majorité, ou qu'autrement ils soient émancipés par la Loi—c'est à dire—

1^{er}. Un emplacement situe dans le faubourg Ste. Marée, près de Montreal, contenant quarante pieds de front sur quatre vingt de profondeur, entouré de piquets, avec une maison de bois et autres bâtiments dessus construits, borné devant à un bout par la grande rue, à l'autre bout, et par derrière et d'un côté par Francois Millony et de l'autre côté par la rue St. Pierre.

2^o. Un emplacement situe dans le dit faubourg Ste. Marie, contenant trente pieds de front sur quatre vingt sept pieds de profondeur, avec une maison de bois dessus construite, borné devant par la grande rue, derrière et des deux côtés par des terrains appartenants aux dits Héritiers mineurs, avec un passage pour une charrette ou autres voitures.

3^o. Deux emplacements formant ensemble un terrain irrégulier, situés dans le dit faubourg Ste. Marie, le premier contenant quarante pieds de front, courant dans la profondeur en retrécissant, cent quatre pieds, à l'extrémité desquels le dit terrain n'a que trente un pieds et sept pouces de largeur, borné devant par la grande rue, et derrière par un autre emplacement compris dans le même contrat de vente, d'un côté au Nord-Est par Jean Baptiste Tribault dit Lafcain, et de l'autre côté par un terrain ci devant appartenant au dit Jean Michael Myers, le second emplacement de figure irrégulière, situe aussi dans le dit faubourg Ste. Marie, faisant en partie la continuation de l'emplacement qui vient d'être désigné, contenant sur la devancière environ cinquante pieds, courant en retrécissant quatre vingt dix pieds dans la profondeur, où il n'a que trente cinq pieds de largeur, plus ou moins, borné derrière par David A. Grant, Esquier, d'un côté au Sud Ouest, par les dits Héritiers mineurs, et de l'autre côté par Jean Baptiste Tribault dit Lafcain, clos de piquets à chaque bout, et sans aucun bâtiment dessus érigé.

4^o. Un emplacement situe dans le dit faubourg, contenant quarante pieds de front, sur la profondeur qui peut se trouver, borné devant par la grande rue, derrière par David Alex. Grant, Esquier; d'un côté par Charles Provost, et de l'autre côté par Mad. Mary Jacobs, avec une maison de bois érigée sur des fondations en pierres et autres bâtiments dessus construits, entouré de piquets.

5^o. Un emplacement situe dans le dit faubourg Ste. Marie, contenant trente pieds de front sur soixante et douze pieds de profondeur, avec une maison de bois et autres bâtiments dessus construits, borné devant par la grande rue, derrière et d'un côté par Andre Labadie et de l'autre côté par la rue St. Pierre.

6^o. Un emplacement situe dans le dit faubourg Ste. Marie, contenant soixante douze pieds de front sur cent quatre-vingt dix pieds de profondeur, borné devant par la grande rue, d'un côté par les dits Héritiers, et de l'autre côté par Charles Provost, et derrière par David Alex. Grant, Esquier, avec une maison de pierres à deux étages et autres bâtiments dessus construits, maintenant occupée par Mr. Thomas Sketchley.

Pour plus amples informations s'adresser à Conrad Marsteller, Tuteur des dits Héritiers mineurs, ou au notaire soussigné dans la rue Notre Dame, Montréal, 28 Janvier, 1799. JOHN GERBRAND BEEK, N. P.

A VENDRE.

LA Ferme des Héritiers de feu Mr. et de Mme. Wills située dans la Seigneurie de St. Joseph, Paroisse et Comté de Québec, contenant 190 arpens en superficie, ayant six arpens de large sur trente et quelques de profondeur. Elle est d'un sol excellent pour des prairies qui produisent annuellement une grande quantité de foin. Il y a 40 arpens de terre labourée pour ensemencer le printemps prochain, la maison est vaste et joliment située sur le bord de la rivière, avec un beau jardin, trois granges et une laiterie, un plan correct du tout peut-être vu chez le Souffrigne. L'acquéreur pourroit garder à intérêt la moitié du prix de l'achat et le procurer du Souffrigne la quantité d'animaux, ustenciles d'agriculture et meubles de menage qu'il auroit besoin. Pour plus amples informations il faut s'adresser à

Québec, 15 Janvier, 1799.

LOUIS DUNIERE.

NARCISSE PANET, Avocat, Curateur élu en Justice à la Succession vacante de feu François Damourges Esquier, Capit. dans le 1^{er} Bataillon des Royaux Canadiens Volontaires, dans le District de Montréal, donne notice par ces présentes aux créanciers du dit feu François Damourges Esquier, &c. que conformément à l'ordonné de la Cour du Banc du Roi, en date du treize Mars du présent mois, ils ayent à produire et filer au Greffe de la dite Cour, d'ici au vingt un Mai prochain, premier jour de terme inférieur, leurs divers titres de créance duement authentiqués, pour être procédé à l'ordre de distribution des deniers entre les mains conformément à la Loi.

NARCISSE PANET, Curateur à la dite Succession vacante.

Montréal, 18 Mars, 1799.